« Politique et contrôle de l'eau dans le Moyen-Orient ancien ». *Annales HSS* 57/3, (mai-juin 2002), pp. 517-663.

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4177>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « « Politique et contrôle de l'eau dans le Moyen-Orient ancien ». *Annales HSS* 57/3, (mai-juin 2002), pp. 517-663. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 43, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4177>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Politique et contrôle de l'eau dans le Moyen-Orient ancien ». *Annales HSS* 57/3, (mai-juin 2002), pp. 517-663.

Rémy Boucharlat

- 1 Un riche dossier né des questionnements de l'A. sur la politique de l'eau chez les Achéménides. Son intérêt s'est manifesté récemment par l'organisation d'un premier dossier plus technique, Irrigation et drainage dans l'Antiquité... (*Abs. Ir.* 24, n° 54). Pour celui-ci P.B. a demandé à quelques historiens des textes et archéologues de décrire un cas, dans une région limitée ou dans une aire très vaste, ou bien un angle d'approche, à différentes périodes, entre le 3^e et le 1^{er} millénaire avant J.-C. Les exemples proviennent principalement de Mésopotamie mais aussi d'Égypte et d'Asie centrale.
- 2 Le titre pose implicitement la question de savoir si l'acquisition et la distribution de l'eau nécessite le contrôle d'une pouvoir politique fort. D'emblée, dans la solide Introduction, « l'État, la terre et l'eau entre Nil et Syr Darya », P.B. met en question la théorie de K. Wittfogel émise il y a 50 ans, en vogue un temps puis largement critiquée depuis : seul un pouvoir fort et centralisé aurait été capable de créer une irrigation que l'on observe à l'échelle de vastes territoires ; la Mésopotamie antique en était l'exemple de choix. La diversité des cas, des approches, de la documentation mise en œuvre – archéologique et/ou textuelle, ainsi que l'apport des sciences de la terre – montre que la question ne peut pas être réduite à une explication. Certaines stratégies de l'eau se passent de l'État ; pour autant, celui-ci n'est pas forcément absent de la politique de l'eau, mais il n'en est pas systématiquement le commanditaire direct. Pour le 1^{er} millénaire avant J.-C., on retiendra en particulier la contribution de F. Joannès sur la Mésopotamie et celle de H.-P. Francfort et O. Lecomte sur l'Asie centrale, cette dernière, ambitieuse mais réussie, montre tout l'intérêt de l'approche pluridisciplinaire des grands programmes d'exploration soviétiques des années 30-50 du 20^e s.

INDEX

Thèmes : 3.1. Est de l'Iran

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS – Lyon